

41D Quelques fleurs.

Les plages' ce n'est pas ce qui manque, toutes sable fin et chaud soleil.
De par le monde toutes les calanques, ont su abriter des merveilles.
Ces plages où nul ne se baigne, personne' pour me faire' un peu d'ombre,
Merci pétrole mais mon cœur saigne, tu tues plus sure' ment qu'une bombe.
Mais malgré tout,
Il nous reste quelques fleurs.

Faut-il vous parler des rivières, des torrents ou bien des ruisseaux.
De cette' eau qui n' lave plus les pierres, qui donne' des maladies de peau.
Ces rivières où j'aimais jadis, écouter le saut des saumons,
Pourquoi ,jadis, t'es-tu enfui, quels sont tes desseins d'horizon.
Heureusement,
Il nous reste quelques fleurs.

Les champs de blé qui donnaient faim, ne savent plus donner d'espoir.
Et les enfants dans le jardin, ont dans les yeux comme' du brouillard.
On ose, on n'ose pas toucher, pourtant il faudra bien manger,
Insecticides à nos côtés, génération, t'as tout donné.
Mais malgré tout,
Il nous reste quelques fleurs.

On peut aller bien loin comme' ça, et vieillir plus vite' que nos jours.
Le monde' s'en fout, il n'entend pas, pour lui ça veut dire quoi, amour.
Monde de science et de progrès, je suis d'accord il faut chercher,
Mais une' fois mort, quel intérêt, comment faire' pour vous apprécier.
Mais malgré tout,
Il nous reste quelques fleurs.
Mais malgré tout,
Il nous reste quelques fleurs.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr